



# RED STAR LINE MUSEUM

DES MILLIONS DE PERSONNES  
UN SEUL RÊVE



# UN VOYAGE POUR LA VIE

## INTRODUCTION

Madame, Monsieur

Ce dossier vous permettra de préparer la visite du musée Red Star Line. Le musée a aussi développé des activités de lecture. Vous les trouvez sur notre site internet.

### Le Musée Red Star Line

Le Musée Red Star Line vous invite à un voyage mouvementé sur les traces des émigrants. Faites la connaissance des passagers et accompagnez-les dans leur voyage, de leur village natal jusqu'au port d'Anvers. Au quai, sont amarrés les transatlantiques de la Red Star Line à destination du Nouveau Monde. Votre voyage sera cadencé par des histoires personnelles passionnantes et émouvantes. Vous prenez congé des passagers de l'autre côté de l'océan.

Avec leur vie dans quelques valises, des millions de personnes prennent à partir de 1800 le bateau d'Europe pour rejoindre l'Amérique. Les États-Unis et le Canada constituent la terre promise pour les aventuriers et tous ceux en quête d'une vie meilleure. Pour beaucoup, le voyage pour le Nouveau Monde commence dans un entrepôt portuaire à Anvers. Entre 1873 et 1934, les transatlantiques de la Red Star Line ont transporté quelque 2 millions d'hommes, femmes et enfants en route pour une vie nouvelle.

Le Musée Red Star Line est établi dans les anciens entrepôts portuaires de la légendaire compagnie maritime. C'est ici que vous est racontée l'histoire des millions d'Européens qui, poussés par le courage ou le désespoir, ont laissé derrière eux leur foyer en quête d'une vie meilleure. Traversant des phases successives de grands espoirs et de profondes déceptions, de montées d'adrénaline et de nuits d'insomnie, ils poursuivent un rêve qui devient réalité. Ou non. Les ex-entrepôts portuaires de la Red Star Line sont l'endroit idéal pour rendre palpables et tangibles les récits personnels des multiples voyageurs. Leurs rêves et leurs aspirations reviennent à la vie sur ce site exceptionnel.

Le Musée Red Star Line est un voyage dans le passé, une rencontre avec le présent. La migration a peut-être pris un autre visage, mais sa dimension humaine est universelle et intemporelle.

## **PRÉPARATION DE LA VISITE**

Réservez votre visite via [rsl\\_balie@stad.anvers.be](mailto:rsl_balie@stad.anvers.be)

Si vous souhaitez faire la visite avec un guide, nos collègues de l'office du tourisme vous aideront à faire la réservation. Vous pouvez les contacter au 03 232 01 03.

## **À L'ARRIVÉE**

Faites vous connaître auprès du personnel d'accueil.

On vous remettra des bracelets.

Tous les élèves et les accompagnateurs doivent porter un bracelet au poignet.

Demandez la clé d'un casier de groupe pour entreposer vos manteaux, sacs à dos et parapluies.

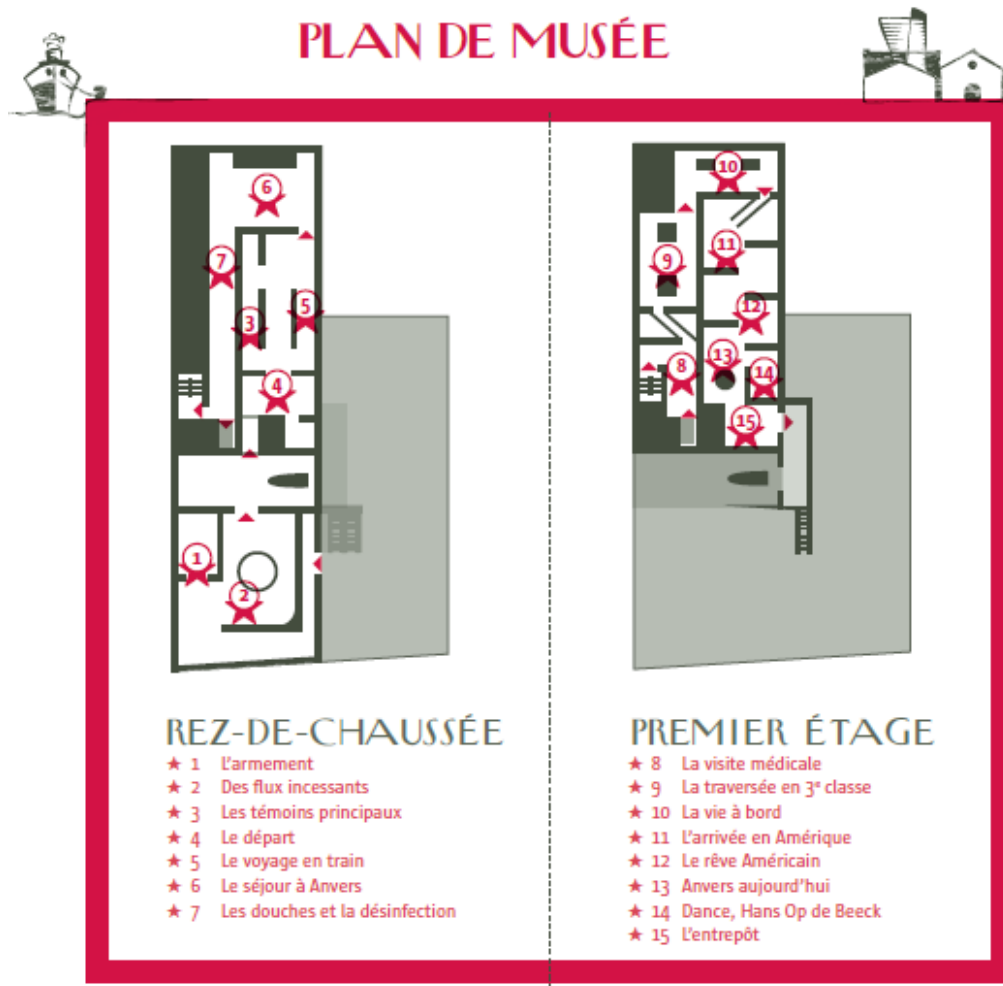
Rappelez aux élèves qu'il est interdit de boire et de manger dans les salles du musée.

Les visiteurs sont autorisés à utiliser un appareil photo sans flash. Demandez aux élèves de diminuer le niveau sonore de leur téléphone.

Il est interdit de toucher les objets exposés dans les salles, y compris les bagages. Les visiteurs sont toutefois autorisés à manipuler les écrans multimédias.

Nos gardiens du patrimoine prennent le plus grand soin du musée. Veuillez tenir compte de leurs remarques.

## LA VISITE DU MUSÉE



### Arrêt 1: Les émigrants dans le bâtiment

Emmenez les élèves dans la première salle du musée. Arrêtez-vous devant la grande photo d'émigrants.

Demandez aux élèves d'examiner la photo. Demandez-leur où elle a été prise. Montrez la porte sur la photo et la porte derrière la photo. Dites-leur la chose suivante à propos de la photo :

'Ces gens se trouvaient à cet endroit il y a près de cent ans. C'était des émigrants. Ils venaient pour la plupart de très loin. De Pologne, de Russie ou d'Ukraine. Ils avaient un rêve. Rejoindre l'Amérique. Ils avaient pour cela vendu tous leurs biens et emballé quelques affaires personnelles dans des paniers en osier, des valises et des sacs. Ces hommes allaient partir en Amérique à bord d'un transatlantique de la Red Star Line. Mais avant de pouvoir monter à bord, ils devaient se soumettre à toutes sortes de contrôles dans ces bâtiments. Leurs bagages étaient désinfectés : ils étaient placés dans une grande étuve où les bactéries, les virus et les poux

étaient éliminés. Les émigrants devaient ensuite se doucher pendant près d'une heure. Leurs vêtements étaient également désinfectés. Ce n'est qu'alors que les émigrants passaient devant un médecin. Et s'ils obtenaient l'autorisation du médecin, ils pouvaient monter à bord et partir.'

Tous ces contrôles s'effectuaient dans ces bâtiments, qui appartenaient à la Red Star Line. C'est aujourd'hui un musée, où nous allons découvrir tout ce qu'ont vécu ces gens, jeunes et vieux, pendant leur voyage.

Impliquez les élèves dans l'histoire des émigrants en leur posant des questions:

Qui a déjà déménagé ici ou a quelqu'un dans sa famille qui a déménagé ? D'où à où ? Pouvez-vous décrire cette expérience ? Qui a connu l'émigration ? Pouvez-vous décrire cette expérience ? Qui a dû faire ses adieux à quelqu'un ou quelque chose ? Qu'avez-vous alors ressenti ?

### **Arrêt 2: L'armement**

Emmenez les élèves devant la maquette du *Vaderland* (salle 1 sur le plan).

Parlez brièvement aux élèves de l'armement :

'Ce navire est le tout premier de la Red Star Line. Il s'appelle le *Vaderland*. La Red Star Line était une compagnie maritime qui avait été fondée par des Américains et des Anversois. Ses navires relient Anvers et l'Amérique pendant près de soixante ans. Les principaux ports d'embarquement et de débarquement étaient Philadelphie et New York. Les transatlantiques transportaient des marchandises et des passagers. La plupart des passagers voyageaient en troisième classe. C'était peu coûteux mais très rudimentaire. Près de deux millions de personnes ont embarqué à Anvers sur un navire transatlantique de la Red Star Line. Tous ces navires partaient des quais de l'Escaut.

Le *Vaderland* partit d'Anvers pour Philadelphie le 20 janvier 1873. Le voyage fut très difficile. Il aurait dû durer douze jours, mais le navire essuya de fortes tempêtes et épuisa ainsi son stock de charbon. Il dut donc faire escale au Canada pour s'approvisionner en charbon. Il arriva à Philadelphie après près d'un mois de voyage. Les 107 émigrants avaient passé la plupart du temps dans les cales du navire (la barre noire sur la maquette). Un d'entre eux fut renvoyé pour des raisons de santé.

### **Arrêt 3: Les migrations humaines**

Donnez aux élèves le temps de regarder le film dans la sphère (salle 2 sur le plan). Dites-leur que l'homme voyage depuis des siècles déjà, depuis les premières migrations d'Afrique et jusqu'à nos jours.

### **Arrêt 4: Un musée d'histoires**

Rejoignez la salle 3, celle des principaux témoins.

Arrêtez-vous avec les élèves dans le hall de photos.

Dites-leur que tous ces gens sont partis à l'autre bout du monde à bord d'un navire de la Red Star Line. Ajoutez que le musée a recueilli leurs histoires et celles de bien d'autres passagers et que sa mission est de les raconter.

### **Arrêt 5: Les principaux témoins**

Emmenez les élèves devant la vitrine de la famille Moel dans la salle 'Les principaux témoins'. Racontez l'histoire de la famille Moel:

À l'hiver 1921, Ita Moel, neuf ans, vit seule avec ses frères à Lyubar, un petit village ukrainien de l'empire russe. Sa grand-mère est morte soudainement. Chaja, sa mère, vit depuis quelque temps déjà à Varsovie. Le père, qui vit aux États-Unis, a réglé le voyage transatlantique de sa famille par l'intermédiaire d'un agent de voyages polonais. Par une froide journée d'hiver, un traîneau s'arrête devant la porte. On recommande à Ita et ses frères de se vêtir chaudement. Ils partent pour un pénible voyage à destination de Varsovie, où leur mère les attend.

La famille tente d'obtenir un visa. Pendant le contrôle à Varsovie, le médecin détecte le trachome, une maladie oculaire contagieuse, chez Ita et un de ses frères. Suivra pour eux un traitement long et douloureux qui consiste à racler l'intérieur des paupières.

Une fois qu'Ita et son frère sont considérés guéris, la famille s'embarque pour un voyage en train à destination d'Anvers. Elle monte à bord du *Laplant* sans problème. Mais arrivée à Ellis Island, Ita apprend qu'elle a encore des traces de trachome. Elle est séparée de sa famille et est interdite d'entrée sur le territoire américain. Sa mère est placée devant un choix déchirant : retourner avec ses enfants en Ukraine ou renvoyer sa fille toute seule ? Elle opte pour la seconde option.

Ita rentre donc toute seule à Anvers. Elle y est secourue par l'organisation d'entraide juive Ezra. Elle réside à l'hôtel Jaffa, une pension pour émigrants. Son trachome est soigné et, après un an, la maladie semble avoir disparu. Ita embarque à bord du *Belgenland* direction New York. Elle a à nouveau refoulée pour des raisons de santé.

À Anvers, elle est à nouveau prise en charge par Ezra. Ita dépend complètement de l'entraide juive. Elle vit encore un temps à l'hôtel Jaffa. La pension est souvent très remplie, sale et pleine d'individus suspects. Un environnement peu recommandable pour une petite fille. Ita doit donc souvent déménager.

Pendant son traitement et son séjour à Anvers, Ita apprend le néerlandais, le français et l'anglais. Elle suit aussi un temps des cours de piano. Elle se fait beaucoup d'amis à l'hôtel, notamment les autres enfants qui, comme elle, attendent de pouvoir rejoindre leur famille en Amérique. Ita se lie d'amitié avec Toba. Elles s'écrivent régulièrement, et une de leurs lettres témoigne de leur désespoir :

'Très chère amie, tu m'écris que tu ne reverras jamais tes parents. Tu écris ça comme ça ou c'est vrai ? (...) Je suis allée quelquefois chez le médecin chef et une fois il dit que je peux rentrer, une autre fois que je suis encore malade. Je n'ai plus foi en rien. J'ai toujours eu du courage, mais plus maintenant.'

Ita est à nouveau déclarée guérie à l'été 1927. Elle a alors quatorze ans et vit à Anvers depuis 5

ans. Le contrôle américain ne s'effectue alors plus sur Ellis Island mais dans le port de départ. Ita passe avec appréhension devant le médecin américain, mais à sa grande surprise, elle est considérée guérie. Ita a maintenant l'assurance que le prochain voyage ne s'arrêtera pas devant les portes de New York.

Ita embarque le 1<sup>er</sup> juillet à bord du navire qui l'amène définitivement aux États-Unis. Elle rejoint ses parents et ses frères à Huntington, en Virginie-Occidentale. Elle va à l'école et aide son père dans sa boutique de confection. Elle change son nom en Edith.

Son frère Morris témoigne dans le cadre du projet d'histoire orale d'Ellis Island du voyage de sa famille et les épreuves qu'a traversées sa sœur.

'Elle m'a raconté que ça avait été très dur. Elle était ballottée d'un endroit à l'autre. Les organisations juives réglaient tout ça mais ce n'était pas... ce n'était pas très agréable. Elle se sentait renvoyée sans arrêt d'un endroit à un autre. Ce n'était pas une vie bien agréable. Mais elle s'est fait beaucoup d'amis de son âge, garçons et filles, et elle leur écrivait, même à ceux qui étaient répartis pour les États-Unis.'

Dans le film, Morris Moel, qui a alors 100 ans, raconte l'histoire de sa famille.

Demandez aux élèves ce qui pourrait les pousser à tout quitter pour commencer une nouvelle vie ailleurs. Demandez-leur ce que pourraient être les conséquences de cette décision.

### **Arrêt 6: Le départ**

Emmenez les élèves à l'agence de voyages (**salle 4 sur le plan**).

Expliquez aux élèves qu'il y a diverses raisons de partir. Hier et aujourd'hui. Mais que la principale raison à l'époque de la Red Star Line était la pauvreté. Un billet coûtait pourtant beaucoup d'argent. L'équivalent de 75 jours de travail. Les familles émigraient souvent en étapes. Le père partait le premier pour découvrir le pays et y construire une base. La femme et les enfants le rejoignaient plus tard, parfois des années plus tard.

Les émigrants achetaient souvent un billet unique pour le voyage en train jusqu'à Anvers, une chambre d'hôtel et la traversée transatlantique. Montrez-leur le billet dans la vitrine.

Les émigrants effectuaient de longs voyages. Montrez-leur l'itinéraire à l'aide de l'application. Parlez-leur de la durée du voyage de Varsovie à New York.

### **Arrêt 7: Le voyage en train**

Emmenez les élèves au train (**salle 5 sur le plan**). Arrêtez-vous devant la grande photo.

Demandez aux élèves ce qu'ils voient.

Montrez-leur les bagages. Demandez aux élèves ce qu'ils emmèneraient eux-mêmes.

Dites-leur que 2 millions d'émigrants sont partis d'Anvers. La plupart venaient d'Europe de l'Est. Ils avaient choisi Anvers parce que la ville était facile à atteindre en train.

Les émigrants étaient placés dans les wagons de queue, à l'écart des autres voyageurs. Il n'y avait pas de chauffage, les banquettes étaient dures. Un voyage en train pouvait durer plusieurs jours et il y avait de fréquents contrôles en route. Les émigrants et leurs bagages étaient désinfectés à divers arrêts.

Donnez aux élèves le temps d'écouter les histoires.

### **Arrêt 8: L'arrivée à Anvers**

Emmenez les élèves à Anvers (salle 6 sur le plan).

Demandez aux élèves s'ils reconnaissent la gare. Demandez-leur quelle impression elle fait sur eux.

Racontez que les émigrants traversaient la ville pour atteindre les quais du départ. Au pic des activités de l'armement, en 1913, ils étaient 4 000 par semaine à traverser la ville. Le quartier de la Gare Centrale était alors très chic. Il y avait beaucoup de restaurants, de boutiques exposant des produits de luxe. La plupart des émigrants n'avaient vu une chose pareille.

À la gare, ils étaient attendus par un agent de l'armement, qui les accompagnait jusqu'à l'hôtel pour les protéger des escrocs.

Montrez la photo de l'hôtel Frankfurt. C'est ici que logea Reinhold Libau. Racontez son histoire:

Le 11 août 1887, Reinhold Liebau fait ses adieux à sa femme et ses enfants dans le petit village saxon de Leulitz, dans l'est de l'Allemagne. Il part en Amérique pour acheter une ferme et il ne sait pas s'il va revoir sa famille. Pendant tout le voyage, il note soigneusement ses impressions, les principaux événements et le prix des aliments.

Reinhold achète un billet à Leipzig et prend le train pour Anvers. Il est accueilli avec les autres émigrants à la Gare Centrale par un employé de l'hôtel Stadt Frankfurt. Il lui montre la petite carte avec le nom de l'hôtel qu'il a reçue de l'agent d'émigration à Leipzig.

Reinhold ne passe qu'une nuit dans la pension germanophone du quartier de la gare. Il y retrouve d'autres émigrants allemands, mais aussi des émigrants de Bohême et de Pologne. Beaucoup d'entre eux sont juifs et il y a des enfants de tous les âges. Le propriétaire les aide à régler les dernières formalités avant le départ avec la Red Star Line le lendemain matin.

'Nous avons donné nos billets à l'hôtelier et il les a apportés au quartier général de la Red Star Line pour les faire tamponner et échanger un bon contre un billet de train américain. On nous a alors rendu nos billets, avec un billet de train pour l'Amérique et une carte d'embarquement pour le bateau.'

Le soir à l'hôtel, Reinhold mange une soupe de vermicelles, de la viande braisée avec des pruneaux et du pain blanc et gris. Après le repas, Reinhold fait un petit tour en ville. L'hôtel Stadt Frankfurt est situé au cœur du quartier de la gare. Il y a quantité de commerces à l'intention des émigrants et des autres voyageurs : restaurants avec petites terrasses sur le trottoir, échoppes bon marché et marchands des rues vendant des couvertures et des friandises pour le voyage en bateau. Reinhold est très impressionné.



‘Je me suis promené avec les autres passagers dans la ville, qui me paraît très grande. Il y avait de beaux grands bâtiments, des rues larges, des trams, l’éclairage électrique, un gigantesque cirque permanent et beaucoup d’animation, des grandes et belles vitrines de magasins et beaucoup de petits restaurants. Les restaurants avaient des tables et des chaises sur le trottoir contre la fenêtre pour servir à l’extérieur, si bien que les passagers devaient descendre sur la chaussée pour passer.’

Après sa promenade, Reinhold rentre à l’hôtel.

‘On m’a amené dans une chambre du quatrième étage. Il y avait trois grands lits métalliques avec des ressorts et des matelas en plume et des draps en coton et j’ai bien dormi. Trois autres compagnons de chambre partageaient les deux autres lits. Tous les bagages à main avaient été entreposés dans une cour intérieure couverte.’

Reinhold se lève à quatre heures du matin et se prépare pour le voyage. Il reçoit dans la salle de petit-déjeuner de l’hôtel du pain gris et du pain blanc à profusion, du café avec du lait et du sucre. Il marche jusqu’au port avec les autres logeurs de l’hôtel, une bonne centaine à son avis.

‘Nous avons atteint avant sept heures le transatlantique *Belgenland*, qui était amarré à quai. Une grande foule s’était déjà rassemblée, des centaines d’émigrants, mais aussi beaucoup de vendeurs et de curieux qui nous avaient suivis. Plusieurs wagons chargés de matelas en paille sont passés devant nous. Les matelas transportés sur le navire par des dockers étaient destinés à nous autres passagers de l’entrepont. Les passagers de première classe sont montés en premier. Ils allaient occuper les ponts supérieurs. Puis ce fut à notre tour, passagers d’entrepont. Il y a eu à nouveau beaucoup d’agitation parce que tout le monde voulait monter en premier, poussait et hurlait et les enfants en particulier étaient malmenés.’

Une fois à bord du *Belgenland I*, Reinhold jette un dernier regard nostalgique sur le quai du Rhin, sur Anvers, sur l’Europe.

‘Des centaines de curieux sur le quai agitaient des chapeaux et des mouchoirs et criaient, mais disparaissaient rapidement à la vue. Je dois admettre que j’ai eu un moment de grande nostalgie ; en pensant à mes aimés à la maison, mes yeux se sont remplis de larmes incontrôlables. Les reverrais-je un jour?’

Reinhold Liebau arrive à bon port. En dépit de quelques revers, il parvient à acheter une ferme et après deux mois environ, retourne à Leulitz pour venir chercher sa famille. Toute la famille s’établit aux États-Unis.

Le journal intime de Reinhold Liebau est exposé à la fin de l’exposition.

Quand l’heure était venue, les émigrants étaient conduits par un employé de l’armement en cortège dans les rues de la ville jusqu’au port. Sur le tableau, un homme portant la casquette à l’étoile rouge conduit le cortège sur le pont de Nassau, où se trouve aujourd’hui le MAS, jusqu’aux bâtiments où nous sommes.

Il y avait encore un moment de grande tension dans les bâtiments, où il était décidé si l’émigrant était autorisé à partir ou non.

### **Arrêt 8: Les douches et la désinfection**

Emmenez les élèves aux douches (salle 7 sur le plan).

Montrez les douches au sol. C'étaient les douches des femmes. De l'autre côté, se trouvaient les douches des hommes. Les émigrants devaient prendre une douche d'une heure avant de partir. L'eau était à 38 degrés. C'était pour beaucoup la première fois qu'ils prenaient une douche. Pendant la douche, les vêtements des émigrants étaient désinfectés. Leurs vêtements leur étaient ensuite rendus dans un sac portant les mots *Cleaned and disinfected by Red Star Line*.

Les émigrants devaient parfois aussi d'enduire de benzène et de vinaigre chaud pour éliminer les poux et les puces.

Faites sentir ces odeurs aux élèves.

Dites-leur qu'après la douche, les émigrants devaient monter l'escalier dans une salle où les attendait un médecin. C'est lui qui décidait s'ils pouvaient partir ou non.

### **Arrêt 9: La visite médicale**

Emmenez les élèves à la visite médicale en prenant l'escalier (salle 8 sur le plan). Soulignez que beaucoup d'émigrants ont emprunté cet escalier. C'était un moment de grande angoisse pour eux car c'est en haut que se jouait leur départ pour le Nouveau Monde.

Montrez la photo de la salle d'attente. Dites que quantité d'émigrants étaient examinés chaque jour par un médecin. La visite médicale était imposée par les autorités américaines, qui ne voulaient faire entrer que les personnes en bonne santé. Jusqu'à la Première Guerre mondiale, la visite médicale était très courte, mais devint plus longue avec le temps. Elle durait en moyenne 20 minutes, mais pouvait prendre jusqu'à une heure et demie.

Les images montrent l'examen médical, qui visait notamment à détecter les poux et le trachome, la maladie dont souffrait Ita Moel. Le trachome était une maladie oculaire contagieuse qui pouvait rendre aveugle. Les personnes atteintes de trachome étaient systématiquement refoulées.

Parallèlement à la visite médicale, les documents de voyage des émigrants étaient contrôlés et ils devaient répondre à un long questionnaire.

### **Arrêt 10: La traversée en troisième classe**

Emmenez les élèves sur le pont du navire (salle 9 sur le plan).

Montrez la petite fille sur l'entrepont et les dames sur le pont de première classe. Racontez qu'il y avait à bord de grandes différences entre les riches en première classe et les pauvres en troisième. Expliquez que le pont de première classe était bien plus haut que celui de troisième classe.

Les passagers de troisième classe voyageaient dans les cales du navire. Ils ne pouvaient sortir que lorsque le temps le permettait. Les premiers passagers voyageaient dans de grands dortoirs

juste au-dessus du cargo. Leurs conditions de voyage s'améliorèrent avec le temps. On aménagea des salles plus petites, une pour les hommes, une pour les femmes et une pour les familles. Il y eut même plus tard des cabines pour deux ou quatre personnes.

La traversée durait de 10 à 12 jours. Montrez à l'aide de l'application combien de personnes voyageaient à bord du navire.

Demandez aux élèves comment ils passeraient dix jours à bord d'un navire. Soulignez qu'il n'y avait ni télévisions, ni ordinateurs ni téléphones à l'époque de la Red Star Line.

### **Arrêt 11: La vie à bord**

Emmenez les élèves devant la maquette en coupe transversale du *Belgenland* (salle 10 sur le plan).

Montrez la grande différence entre les premières et troisièmes classes. Ajoutez qu'il s'agit d'un des derniers transatlantiques de l'armement. Les conditions de vie des passagers de troisième classe étaient alors bien meilleures qu'aux premiers temps de la Red Star Line. Mais les passagers de troisième classe ne pouvaient avoir aucun contact avec ceux de première classe.

Il y avait aussi une deuxième classe. Irene Bobelijn, une des passagers suivis dans la préparation de la classe, voyagea en deuxième classe. Elle a une belle histoire à raconter. Racontez-la brièvement :

Irene Bobelijn a six ans lorsqu'elle part rejoindre ses parents en Amérique. Son père y vit et travaille depuis 1912. Après avoir travaillé quelques années dans une ferme du Wisconsin, il prend un emploi d'ouvrier à Moline, Illinois, au bord du Mississippi. Il revient régulièrement en Belgique et ramène la mère d'Irene en Amérique en 1925. Irene, qui a alors 3 ans, vit chez ses grands-parents à Sint-Amandsberg. Ses parents gagnent bien leur vie et font venir leur fille à Moline en 1928.

'En 1928, mes parents ont voulu que je vienne les rejoindre en Amérique. Ils y vivaient depuis quelques temps déjà. Papa travaillait dans les usines John Deere à Moline. Il était fondateur de modèles. Et ma mère y avait un très bon travail. Quand on fond l'acier, cela produit des petites étincelles. Ma mère devait les écraser avec un petit marteau.'

Irene part d'Anvers pour New-York en décembre 1928 à bord du *Pennland*. Toute la famille est sur le quai pour lui faire ses adieux. Elle voyage en deuxième classe et est accompagnée par une gouvernante engagée par ses parents. Il y a aussi deux stewards chargés de veiller sur elle. Irene les appelle les 'détectives'. Le voyage est une véritable aventure pour la petite fille. Des années après, elle se souvient des années d'une multitude de détails de la vie à bord.

'Et ce qu'on attend avec le plus d'impatience, c'était quand les cuisiniers jetaient de la nourriture par-dessus la balustrade. Des bacs entiers de poulets. Et il y avait des poissons volants qui sautaient très haut pour attraper la nourriture.'

'Nous pouvions aller partout, nous promener sur le grand pont. Mais ceux qui étaient dans les cales, ils ne pouvaient pas sortir. Ils étaient comme enfermés, car ils n'osaient pas monter. Seulement pour Noël. J'ai passé Noël à bord. C'était tout décoré. Et ces petits Polaks ont tous pu

monter sur le pont et fêter Noël avec nous. Mais pas les parents, seulement les enfants.’

### **Arrêt 12: L’arrivée en Amérique**

Emmenez les élèves devant le croquis des contrôles sur Ellis Island (**salle 11 sur le plan**). Racontez que New-York est le plus grand port d’arrivée aux États-Unis. Arrivés à New York, les passagers de première et deuxième classe pouvaient débarquer immédiatement. Les passagers de troisième classe du monde entier étaient amenés sur Ellis Island à bord d’une chaloupe pour un dernier contrôle. C’était un moment de grande tension pour tous les émigrants. Environ 12 millions de passagers passèrent par Ellis Island entre 1892 et 1924.

Les émigrants restaient entre 2 et 5 heures sur Ellis Island. Si le contrôle y était positif, ils étaient autorisés à commencer une nouvelle vie aux États-Unis. 2% des 12 millions d’émigrants furent refoulés.

### **Arrêt 13: Le rêve américain**

Emmenez les élèves devant le piano d’Irving Berlin (**salle 12 sur le plan**).

Dites-leur qu’il n’est certainement pas facile de refaire sa vie. La plupart des émigrants devaient travailler très dur, de longues journées pour un bas salaire. Ils allaient souvent vivre dans des endroits où ils retrouvaient des amis, des membres de leur famille ou des connaissances, ce qui leur permettait de s’acclimater progressivement et de garder leurs racines, musicales entre autres. Ils trouvaient aussi des journaux dans leur propre langue.

Un des quartiers d’émigrants était le Lower East Side de New York. C’est là que vivait Israel Beilin. Il avait cinq ans quand il quitta la Biélorussie. Il embarqua avec sa famille à bord du *Rijnland* de la Red Star Line. Le quartier newyorkais cosmopolite où il vivait résonnait de toutes les musiques du monde. Il s’imprégna de toutes ces musiques et devint un compositeur de renommée mondiale. Il a écrit notamment ‘White Christmas’ et ‘There is no business like show business’. Sa fille a offert un des ses pianos au musée.

Il y a encore beaucoup d’histoires, grandes et petites, sur des passagers de la Red Star Line. Le musée est toujours en quête de ces histoires mais aussi d’histoires d’émigrants d’aujourd’hui. Nous pouvons peut-être l’aider.

### **Arrêt 14: Anvers aujourd’hui**

Emmenez les élèves dans la salle d’Anvers aujourd’hui (**salle 13 sur le plan**). Dites-leur qu’Anvers est encore une ville de départs et d’arrivées. À ce jour, quelque 170 nationalités sont représentées dans la ville.

Laissez les élèves découvrir par eux-mêmes les histoires d’émigrés contemporains. Rappelez-leur l’histoire d’Anna, vue pendant la leçon préparatoire.

### **Arrêt 15: L’Entrepôt**

Emmenez les élèves à l’Entrepôt (**salle 15 sur le plan**). Dites-leur que le musée rassemble ici toutes les nouvelles histoires qui lui sont confiées. Ajoutez que le musée est très intéressé par

les histoires des élèves.

Ajoutez le cas échéant que les élèves travailleront en classe sur une histoire.

**Arrêt 16: La tour**

Emmenez les élèves dans la tour, avec son beau panorama du port et du coude de l'Escaut. C'est à cet endroit que près de deux millions d'émigrants partirent dans l'espoir de construire une vie meilleure.